

## CHAMBRE DE MÉTIERS

# La création d'entreprises artisanales à l'honneur

A l'occasion de la 17<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale de la Création-Transmission d'entreprises artisanales, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Corrèze a mis en avant de jeunes artisans créateurs qui viennent de se lancer.

643 créations d'entreprises ont été recensées entre le 31 octobre 2016 et le 31 octobre 2017 en Corrèze (360 sur le bassin de Brive, 218 sur celui de Tulle et 65 sur la haute Corrèze). Les secteurs de la fabrication et des services sont les plus représentés. La Chambre de Métiers et de l'Artisanat accompagne les porteurs de projets dans leurs démarches et les conseille.

### CONSTRUIRE SON PROJET

Geoffroy Maldonado, 28 ans, «a toujours voulu se mettre à son compte». Il a sauté le pas au printemps dernier, alors qu'il était au chômage. Le jeune homme, spécialisé dans l'électricité et l'électronique et muni de cinq ans d'expérience en entreprise, a choisi de miser sur la Domotique. «Je me suis de suite tourné vers la Chambre de Métiers», explique le Bri-



La Chambre de Métiers met en avant les créateurs (KB)

viste qui «aime s'entourer de personnes compétentes». «On m'a aidé à réaliser mon business plan et à bien construire mon projet surtout sur sa pertinence. J'ai pu le défendre face au banquier comme s'il s'agissait d'un entretien d'embauche», développe l'artisan qui estime aussi que «créer son entreprise reste très compliqué en France. Cela demande un gros investissement personnel et beaucoup de temps. Heureusement, j'étais au chômage, je ne sais pas comment font ceux qui travaillent

à côté», témoigne-t-il. Débutée le 13 novembre, son affaire démarre bien. «Je suis au-dessus de ce que j'avais prévu».

Amandine Rougerie a tout juste vingt ans. Tout juste diplômée de coiffure et d'esthétique, elle a ouvert il y a trois semaines sur Uzerche un institut de beauté qui, en plus des prestations classiques, propose des soins ciblés sur l'amincissement par le froid grâce à une technique novatrice : la cryo-esthétique. «Je voulais me différencier des autres et amener

quelque chose en milieu rural», explique-t-elle, convaincue par son projet. «Les jeunes aussi sont capables d'y arriver».

Axel Sireau s'est lancé depuis plus longtemps. L'électricien installé à Davignac voulait être son propre patron. «Il faut savoir s'entourer des bonnes personnes qui ont des réponses qu'on n'a pas, quand on démarre», souligne l'artisan qui a embauché un salarié il y a six mois et pris un apprenti. Monter son entreprise exige «une prise de risque. Je suis venu à la Chambre dès le départ. Quand on pousse une porte, le reste se fait tout seul», confie-t-il.

Marcel Demarty, le président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat a rappelé que celle-ci accompagnait les entreprises pendant toute la durée de leur vie et pas seulement au moment du lancement. Il a invité les jeunes entrepreneurs à s'affilier aux organismes professionnels «pour se défendre au niveau syndical» et a abordé le renouvellement des générations. «Un grand nombre de chefs d'entreprises et de salariés ont plus de 55 ans. Il faudrait former davantage».